

Rapport d'activité GT Lycaena 2021

1. Base de données, validations

1.1. Nombre de données

Au 19/04/2022, la BD contient pour la Wallonie :

BD DFF Lycaena :	155.642 données
BD OFFH encodage en ligne :	144.348 données http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage
BD Obs.be :	661.809 données https://observations.be
BD Biogeonet :	14.986 données https://www.biogeonet.ulg.ac.be

BD fusion total :	976.457 données

2021 est marquée par un nouveau record du nombre de données, avec 110.123 observations se rapportant à cette seule année (fig.1).

1.2. Nombre de déterminateurs

Le nombre de déterminateurs par source de données reste difficile à déterminer avec exactitude en raison des différentes formes d'encodage possibles pour un même observateur au sein d'une BD (lorsque plusieurs personnes sont encodées dans le champ « déterminateur ») et entre les BD (p. ex. : Fichfet, V. / Fichfet V. /...). Ce biais a été gommé autant que possible dans l'estimation du nombre total d'observateurs, qui dépasse maintenant les 8.000 déterminateurs différents (dont un peu moins de 4.400 actifs pour l'année 2021).

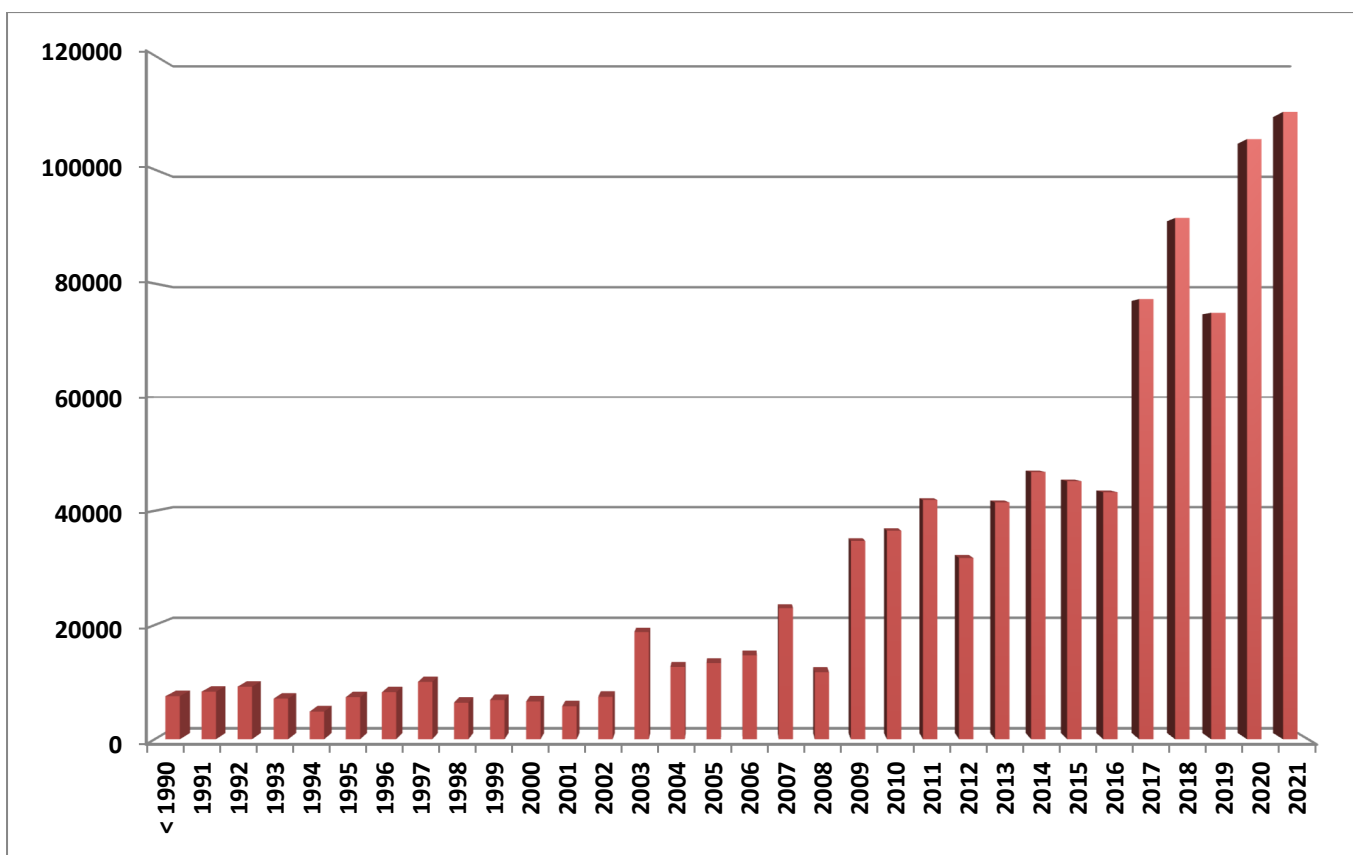


Fig. 1 - Évolution du nombre d'observations encodées pour le territoire wallon au 19/04/2022
 (Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

Il faut cependant noter que malgré ce nombre élevé, la grosse majorité des données repose toujours sur un pool d'observateurs réduit, particulièrement actifs sur le groupe des Rhopalocères. Ainsi les 20 principaux observateurs actifs en 2021 sont à l'origine d'environ 22% des données récoltées cette même année ; 50% des données reposent sur 110 observateurs ; le nombre d'observateurs ayant encodé moins de 10 observations s'élève à 3302 (soit 72%).

Transposé à l'ensemble du jeu de données (toutes années confondues), on voit que ces rapports sont sensiblement du même ordre : top 20 observateurs = 21,7% des données ; 50% bd = 126 observateurs ; observateurs <10 données = 5911 (environs 63,5%).

1.3. Répartition géographique des données

La carte de la figure 2 montre la distribution des données récoltées à ce jour par le GT Lycaena à l'échelle de la Wallonie.

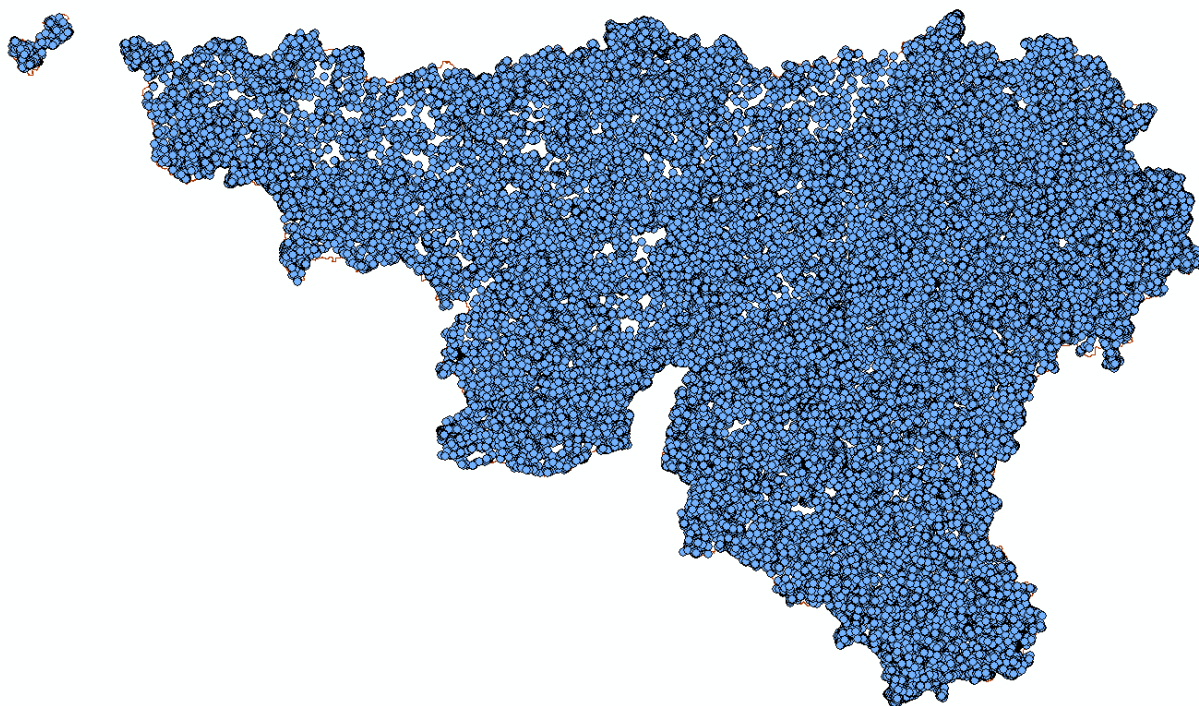


Fig. 2 - Répartition des données de la BD récoltées sur le territoire wallon au 19/04/2022
(Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

La répartition des données recueillies en 2021 apparaît dans la carte de la figure 3a ci-après, qui fait ressortir les zones de haute densité de données. Il s'agit de zones où l'effort de prospection a été plus intense au cours de la saison et qui coïncide bien souvent avec les régions les plus riches en papillons (fig. 3b), générant plus de visites (fig. 3c) et d'observations (et donc de données), d'où leur attrait pour les amateurs. Ces « hotspots » drainent un grand nombre d'observateurs, au détriment de sites parfois proches qui semblent être délaissés par les naturalistes (fig. 3d).

Comme pour les années précédentes, la plus forte densité est enregistrée dans le Viroin, au niveau du village de Nismes, avec près de 9.600 observations de *Rhopalocères* comprises dans un cercle de 2 km de rayon (570 observateurs - 184 dates - 69 espèces). Sans surprise, dans les autres zones très « productives » en données figurent la région des pelouses de Lesse et Lomme, les pelouses mosanes, les forêts de Fagne et Famenne, quelques sites gaumais, des réserves fréquentées comme celles d'Harchies ou de Ploegsteert dans le Hainaut ainsi que les hauts-plateaux de l'est de l'Ardenne (d'Elsenborn à Losheimergraben).

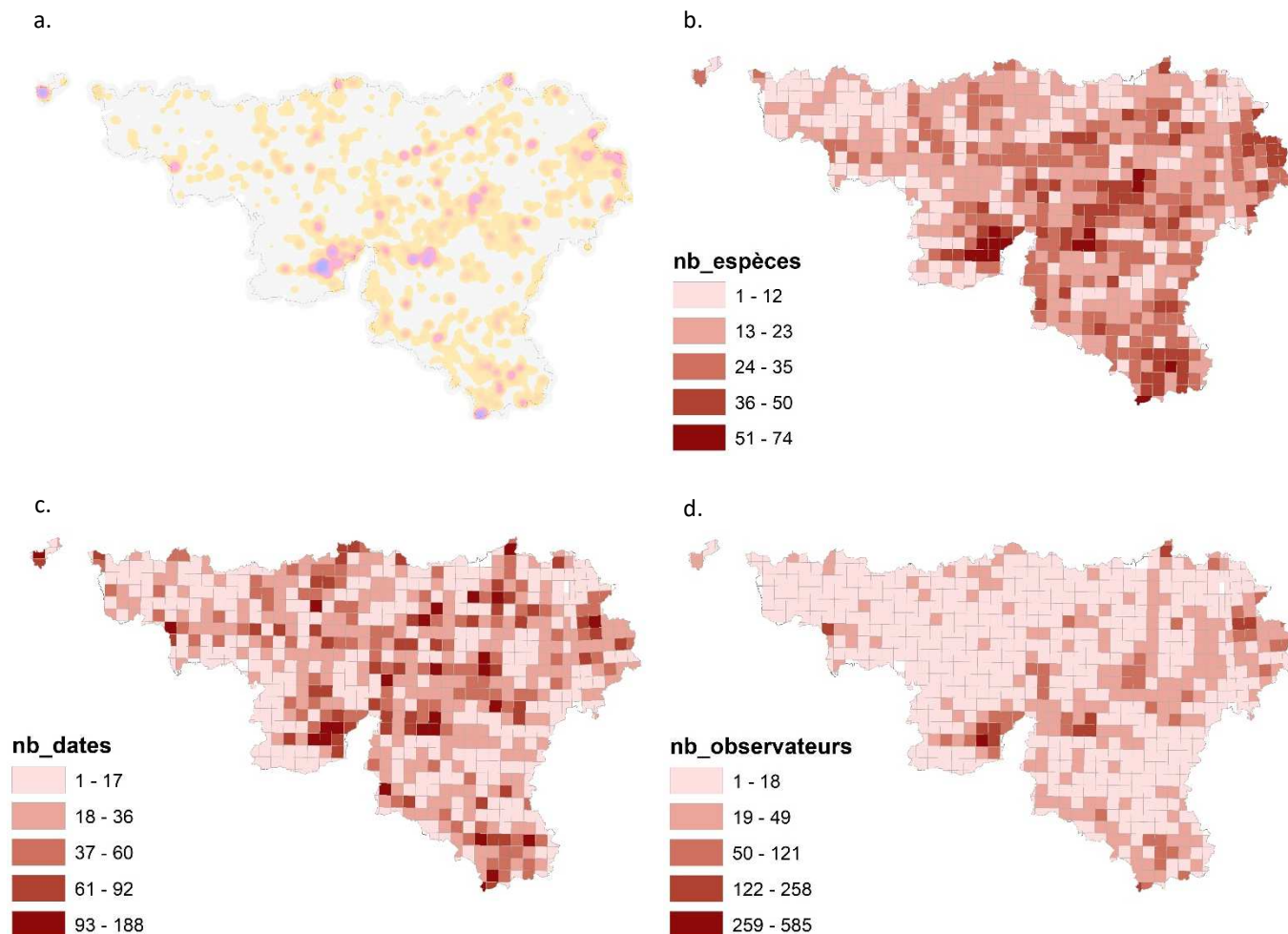


Fig. 3a - Répartition de la densité en données pour l'année 2021 ; 3b - nombre d'espèces par carré UTM 5x5 ; 3c - nombre de visites par carré UTM 5x5 ; 3d - nombre d'observateurs par carré UTM 5x5.
(Sources des données : DFF, Offh web, Observations.be, Biogeonet)

En 2020 le nombre d'espèces, de visites et d'observateurs par carré était légèrement à la hausse, fait qui avait été imputé à la pandémie de Covid-19, qui avait probablement incité les naturalistes à observer la nature plus près de chez eux.

Cette tendance est gommée en 2021, les observateurs s'étant à nouveau concentrés sur les hotspots. Le carré de Nimes-Viroinval enregistre un nouveau record en termes de fréquentation avec 188 dates d'observation pour 585 observateurs ayant encodé ne serait-ce qu'une donnée de Rhopalocère (contre 419 en 2020), soit un accroissement de près de 40%.



2. Animation forum Google et gestion des utilisateurs

Le forum Google compte actuellement 280 membres. La page Facebook regroupe quant à elle 195 membres.

 <https://groups.google.com/g/lycaena>

 <https://www.facebook.com/groups/359652838065465/>

3. Site web portail OFFH

Des informations sur le programme de surveillance, l'écologie des papillons de jour, ... sont disponibles sur le site web.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/papillons.html?IDC=797>

Les cartes de distribution ont été actualisées en mai 2022 avec l'aide d'Yvan Barbier, incluant le jeu de données 2021.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/nos-especes.html?IDC=3676>

Les rapports des années précédentes sont également consultables sur le site.

<http://biodiversite.wallonie.be/fr/faits-marquants.html?IDC=5625>

4. Suivis « Liste rouge »

4.1. Espèces suivies, modes et programme de surveillance

En 2020, un nouveau cycle de suivi des espèces les plus menacées a été entamé, reprenant le programme initié sur la période 2015-2019.

Six catégories d'espèces ont été distinguées sur base des informations disponibles à ce jour concernant leur fréquence/rareté et leur tendance, à savoir :

- **espèces récemment disparues? : 4 espèces** - *Coenonympha glycerion*, *Coenonympha tullia*, *Hipparchia semele*, *Pyrgus serratulae* ;
- **espèces en situation précaire/incertaine : 13 espèces** - *Erebia aethiops*, *Erebia ligea*, *Euphydryas aurinia**, *Glaucopsyche alexis*, *Glaucopsyche arion**, *Leptidea juvernica*, *Limenitis populi*, *Lycaena virgaureae*, *Melitaea aurelia*, *Nymphalis antiopa*, *Polyommatus bellargus*, *Pyrgus armoricanus*, *Satyrrium acaciae* ;
- **espèces en fort déclin: 6 espèces** - *Argynnis adippe*, *Boloria euphrosyne*, *Erebia medusa*, *Hamearis lucina*, *Hesperia comma*, *Melitaea athalia* ;
- **espèces en déclin? : 16 espèces** - *Argynnis aglaja*, *Boloria dia*, *Boloria eunomia*, *Coenonympha arcania*, *Colias alfacariensis*, *Cupido minimus*, *Iphiclides podalirius*, *Lycaena*



GT Lycaena

*helle**, *Lycaena hippothoe*, *Papilio machaon*, *Plebejus argus*, *Satyrium ilicis*, *Satyrium pruni*, *Satyrium w-album*, *Spialia sertorius*, *Thymelicus acteon* ;

- **espèces stables? : 3 espèces** - *Boloria aquilonaris*, *Boloria selene*, *Lycaena dispar** ;
- **autres espèces patrimoniales : 16 espèces** - *Apatura ilia*, *Brenthis daphne*, *Callophrys rubi*, *Carterocephalus palaemon*, *Cupido argiades*, *Erynnis tages*, *Issoria lathonia*, *Lasiommata maera*, *Melanargia galathea*, *Melitaea cinxia*, *Neozephyrus quercus*, *Nymphalis polychloros/xanthomelas*, *Polyommatus coridon*, *Polyommatus semiargus*, *Pyrgus malvae*, *Thecla betulae*.

* espèces Natura 2000, figurant dans les Annexes II et/ou IV de la Directive européenne Habitats (92/43/CEE).

Quatre catégories nécessitent une attention plus particulière et sont considérées comme « prioritaires », à savoir les catégories 2 à 5, comprenant un total de 42 espèces. Le programme de suivi est synthétisé dans le tableau ci-après. Il se base sur trois modes de récolte de données :

- des **contrôles de sites ciblés pour les 21 espèces "prioritaires"**, lors d'une ou plusieurs saisons, par les observateurs les plus motivés ;
- des **suivis indirects des 13 espèces "secondaires"** sur des sites ciblés pour des espèces (plus) prioritaires liées aux mêmes habitats ("s" dans le tableau) ;
- des **sorties tous azimuts**, sans ciblage particulier par les membres du GT Lycaena et les naturalistes en général.

Statut	Noms	GT	2020	2021	2022	2023	2024
Espèces en situation précaire/incertaine	<i>Coenonympha glycerion</i>	v					
	<i>Erebia aethiops</i>		v	v	v	v	v
	<i>Erebia ligea</i>			v		v	
	<i>Euphydryas aurinia</i>		v	v	v	v	v
	<i>Glaucopsyche alexis</i>	v	v			v	
	<i>Leptidea juvernica</i>	valid					
	<i>Limenitis populi</i>	v			v		
	<i>Lycaena virgaureae</i>	v		v			
	<i>Lysandra bellargus</i>	v					
	<i>Melitaea aurelia</i>	v	v				
	<i>Nymphalis antiopa</i>	v					
	<i>Phengaris arion</i>	v					
	<i>Plebejus idas</i>	v					
	<i>Pyrgus armoricanus</i>	v					
	<i>Satyrium acaciae</i>	v					
	<i>Satyrium spini</i>	v					
<i>Thymelicus acteon</i>	v	v	v				v
Espèces en net déclin	<i>Boloria eunomia</i>	v	v	s	s	s	v
	<i>Coenonympha arcania</i>	v	v	s	s	s	v
	<i>Cupido minimus</i>	v	v	s	s	s	v
	<i>Erebia medusa</i>	v	s	v	s	s	s
	<i>Erynnis tages</i>	v	s	v	s	s	s
	<i>Fabriciana adippe</i>	v	v	s	s	v	s
	<i>Hamearis lucina</i>	v	s	s	v	s	s
	<i>Hesperia comma</i>	v	s	v	s	s	v
	<i>Iphiclides podalirius</i>	v	v	s	s	s	v
	<i>Lycaena helle</i>	v	v	v	v	v	v
	<i>Lycaena hippothoe</i>	v	v	s	s	v	s
	<i>Plebejus argus</i>	v	s	s	v	s	s
Espèces en déclin?	<i>Boloria aquilonaris</i>	v	s	s	v	s	s
	<i>Boloria dia</i>	v	s	s	s	v	s
	<i>Boloria selene</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Callophrys rubi</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Colias alfacariensis</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Melitaea athalia</i>	v	s	s	v	s	s
	<i>Papilio machaon</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Pyrgus malvae</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Speyeria aglaja</i>	v	v	s	s	v	s
Espèces stables?	<i>Boloria euphrosyne</i>	v	s	s	v	s	s
	<i>Lycaena dispar</i>	v	v	v	v	v	v
	<i>Satyrium ilicis</i>	v	s	s	s	s	s
	<i>Spialia sertorius</i>	v	s	s	s	s	s

NB : en gras, espèces prioritaires * = espèce Natura 2000

4.2. Suivi des espèces prioritaires en 2021

Les espèces de Rhopalocères considérés comme prioritaires et ciblées en 2021 étaient les suivantes : *Erebia aethiops*, *Erebia ligea*, *Euphydryas aurinia*, *Lycaena virgaureae*, *Hesperia comma*, *Erynnis tages*, *Lycaena helle*, *Erebia medusa*, *Lycaena dispar*, *Thymelicus acteon*, *Callophrys rubi*, *Boloria selene*.

Un total de 4239 données a été récolté pour ces 12 espèces, sur quelques 500 sites wallons (soit 711 carrés UTM 1x1), dont la répartition est présentée sur la carte de la figure 4.

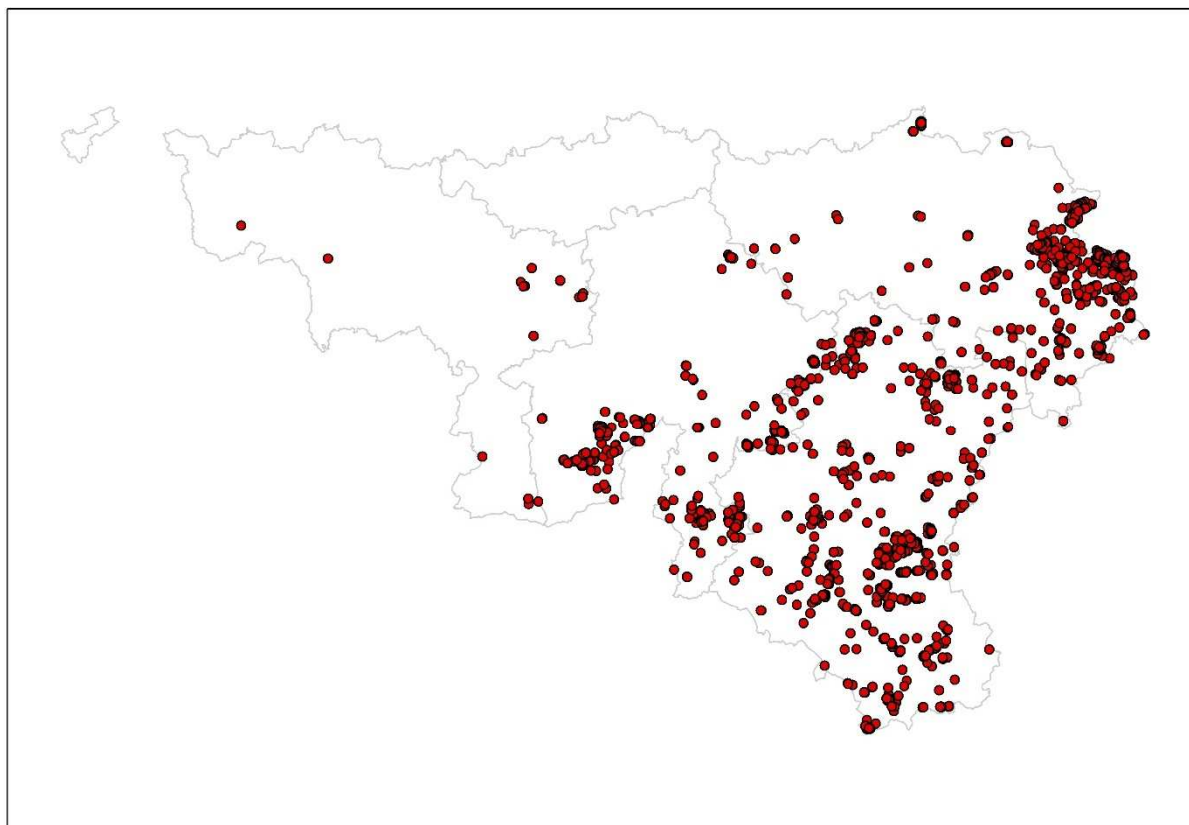


Fig. 4 - Localisation des données récoltées en 2021 sur le territoire wallon, relatives aux 12 espèces prioritaires ciblées cette saison.

4.3. Bilan résumé de la situation des espèces prioritaires suivies en 2021

1. Moiré tardif (*Erebia aethiops*)

Cette espèce est suivie annuellement dans la région de Lesse et Lomme. Même si le nombre d'observations reste dans la norme, les effectifs de cette espèce restent faibles.

Voir la [fiche espèce](#)

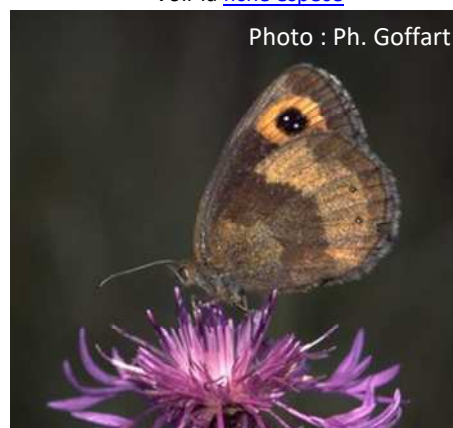
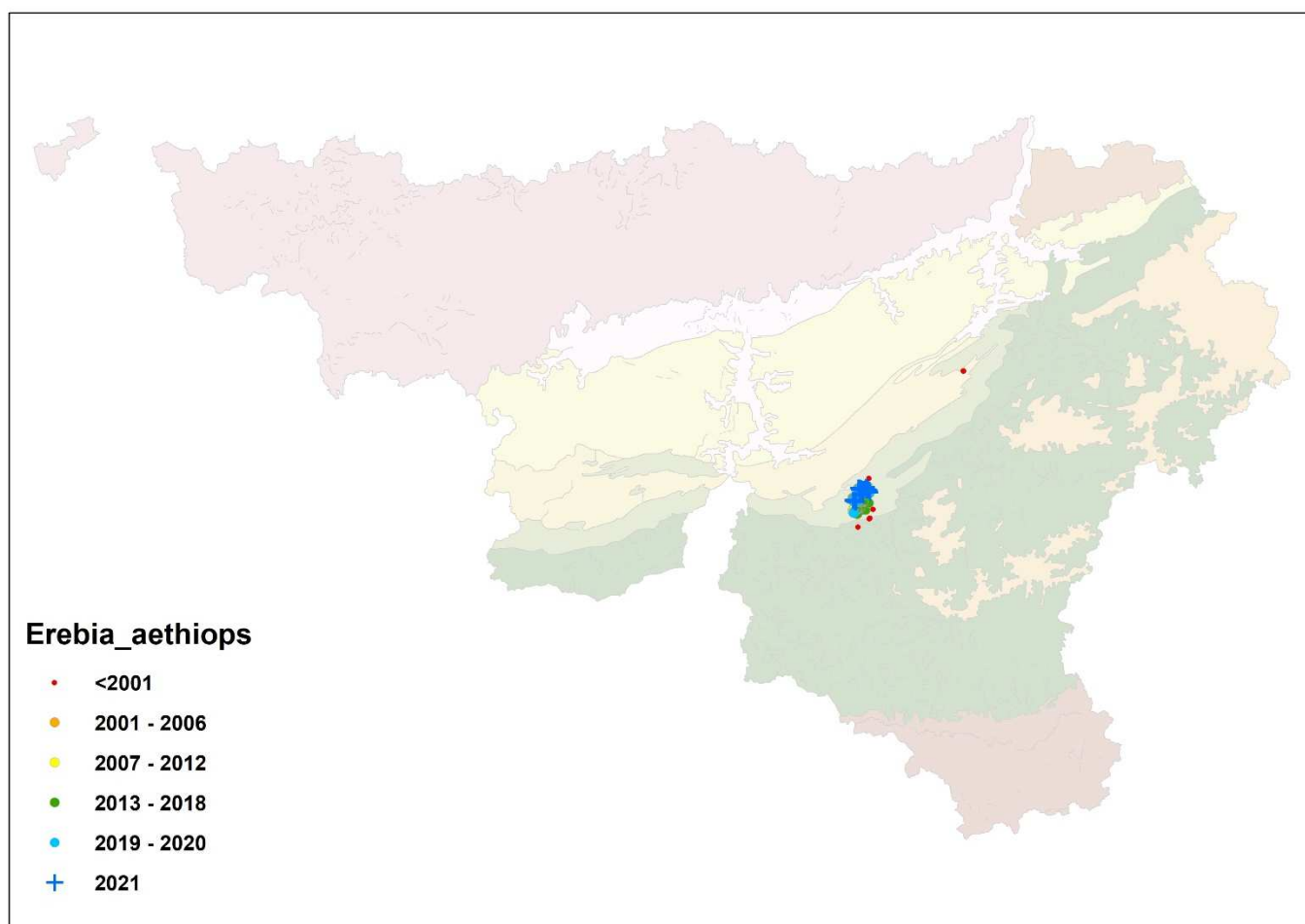


Photo : Ph. Goffart



2021 : 90 données - 6 carrés UTM 1x1 - 21 dates (du 21/07 au 29/08) - 51 observateurs

2. Moiré fascié (*Erebia ligea*)

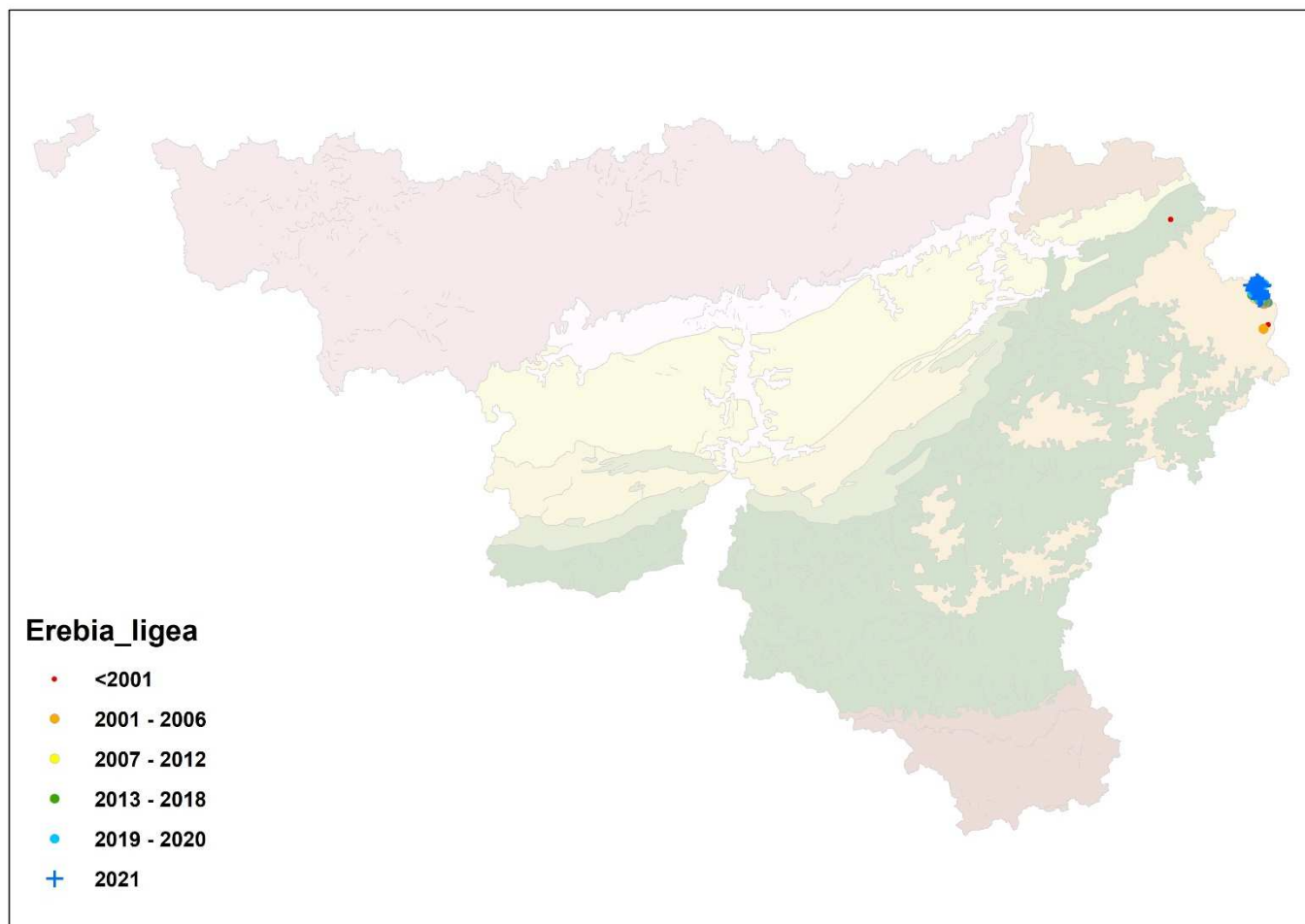
En Wallonie cette espèce présente un cycle de développement bisannuel et ne s'observe que les années impaires.

Mi-juillet et mi-août, deux inventaires ont été effectués et les principales zones occupées par l'espèce ont été prospectées. Seulement 12 et 2 individus ont été comptés lors de ces inventaires (contre 64 et 5 il y a deux ans). La contraction de l'aire semble se poursuivre, ainsi que le tassement des effectifs constaté les précédentes années. La météo de cet été n'ayant pas été des plus favorable, il est possible que les conditions optimales d'inventaires n'aient pas été rencontrées ou que la météo ait exercé une influence négative sur les effectifs.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : Ph. Goffart

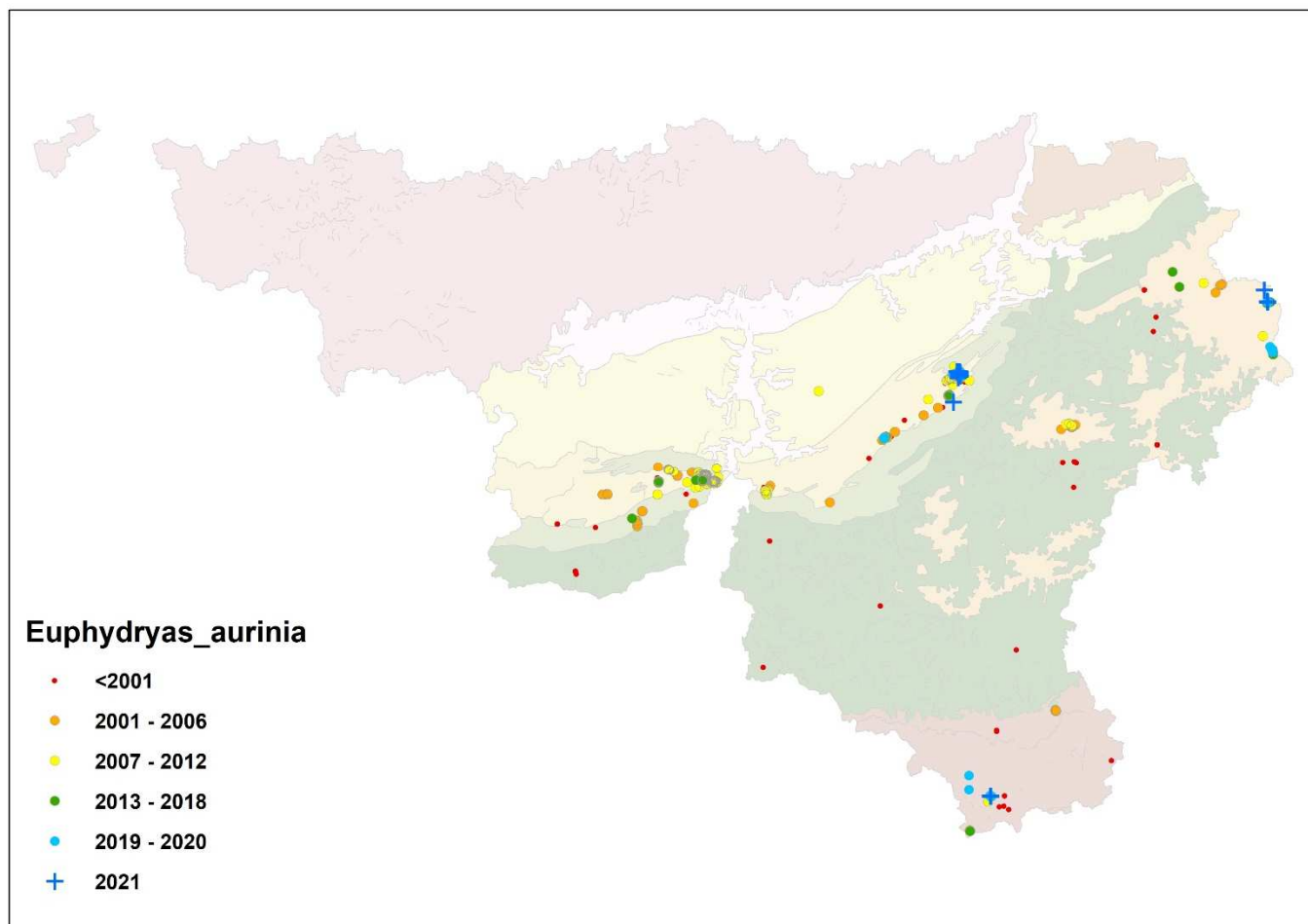
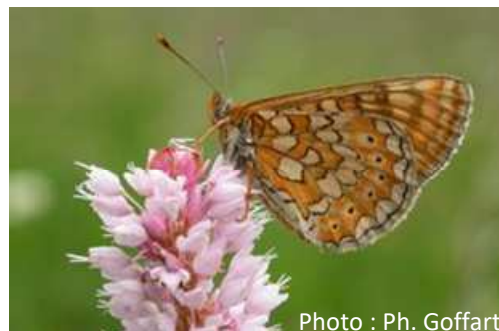


2021 : 154 données - 9 carrés UTM 1x1 - 17 dates (du 10/07 au 13/08) - 50 observateurs

3. Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*)

Voir la [fiche espèce](#)

Le suivi des dernières populations a été effectué (Fagne-Famenne, Ardenne orientale et Lorraine), au printemps (adultes) et en fin d'été (nids de chenilles). Une chute des effectifs a été enregistrée partout et notamment aussi dans la dernière grosse population wallonne, située en Famenne, où le nombre de nids de chenilles (98 en 2021) a été divisé par dix par rapport à l'année précédente (1072 en 2020). L'autre population famennienne n'a plus donné lieu qu'à une observation d'un unique imago au printemps. Une seule population ardennaise se maintient le long de la frontière allemande, les deux autres s'étant éteintes en 2019. Enfin, l'unique population gaumaise a fondu également et trois nids de chenilles seulement ont été comptés en fin d'été. La situation est donc de plus en plus critique et seule une opération d'élevage et de réintroduction dans une série de sites paraît pouvoir permettre de sauver l'espèce à terme en Wallonie.

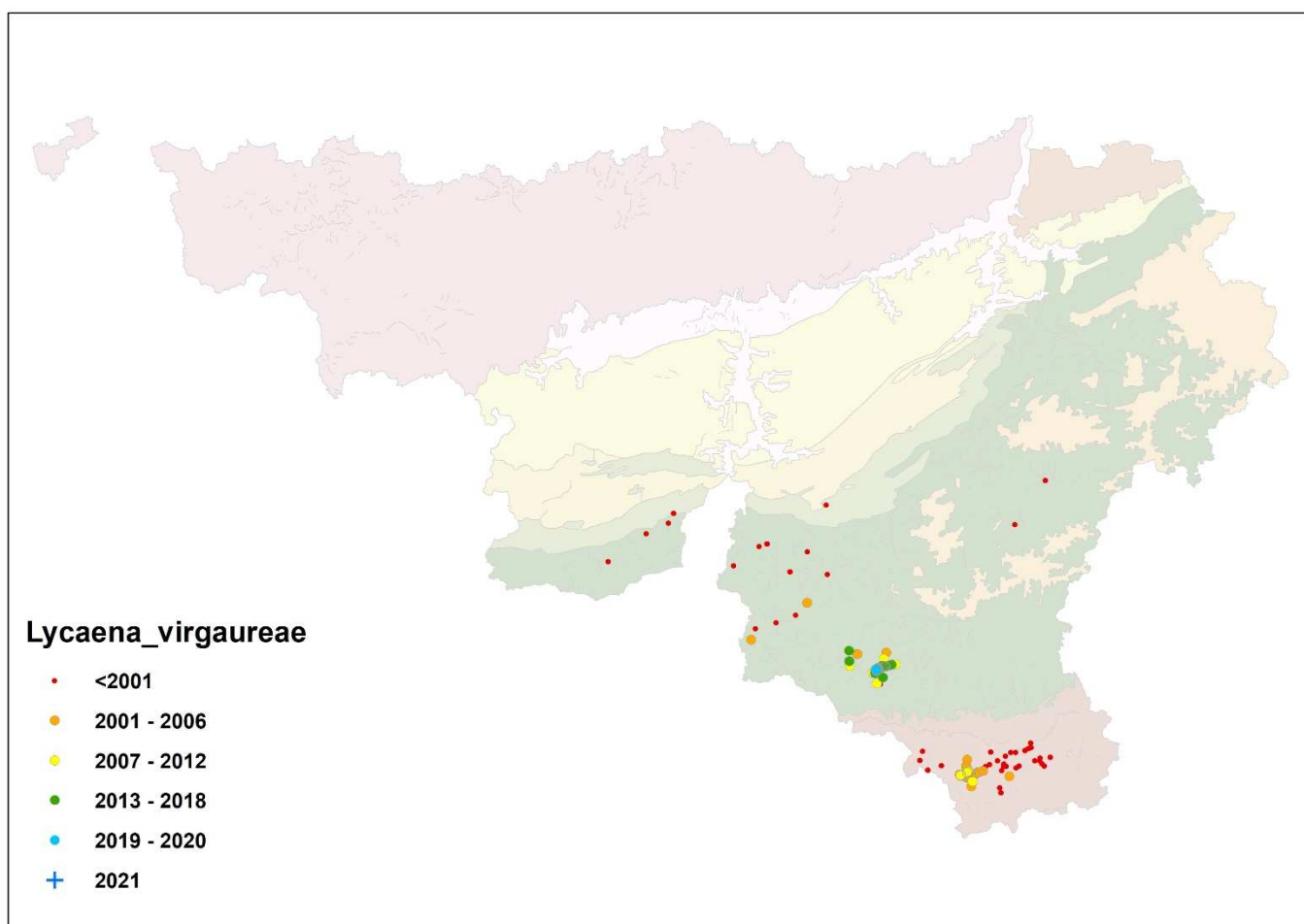


2021 : 165 données - 9 carrés UTM 1x1 - 25 dates (du 09/05 au 29/06) - 56 observateurs

4. Cuivré alpin (*Lycaena virgaureae*)

La dernière observation remontait à juillet 2018, une mention de 2020 a refait surface dans les bases de données. Néanmoins aucune observation de l'espèce n'a été renseignée au cours de l'année 2021 malgré des recherches ciblées.

Voir la [fiche espèce](#)

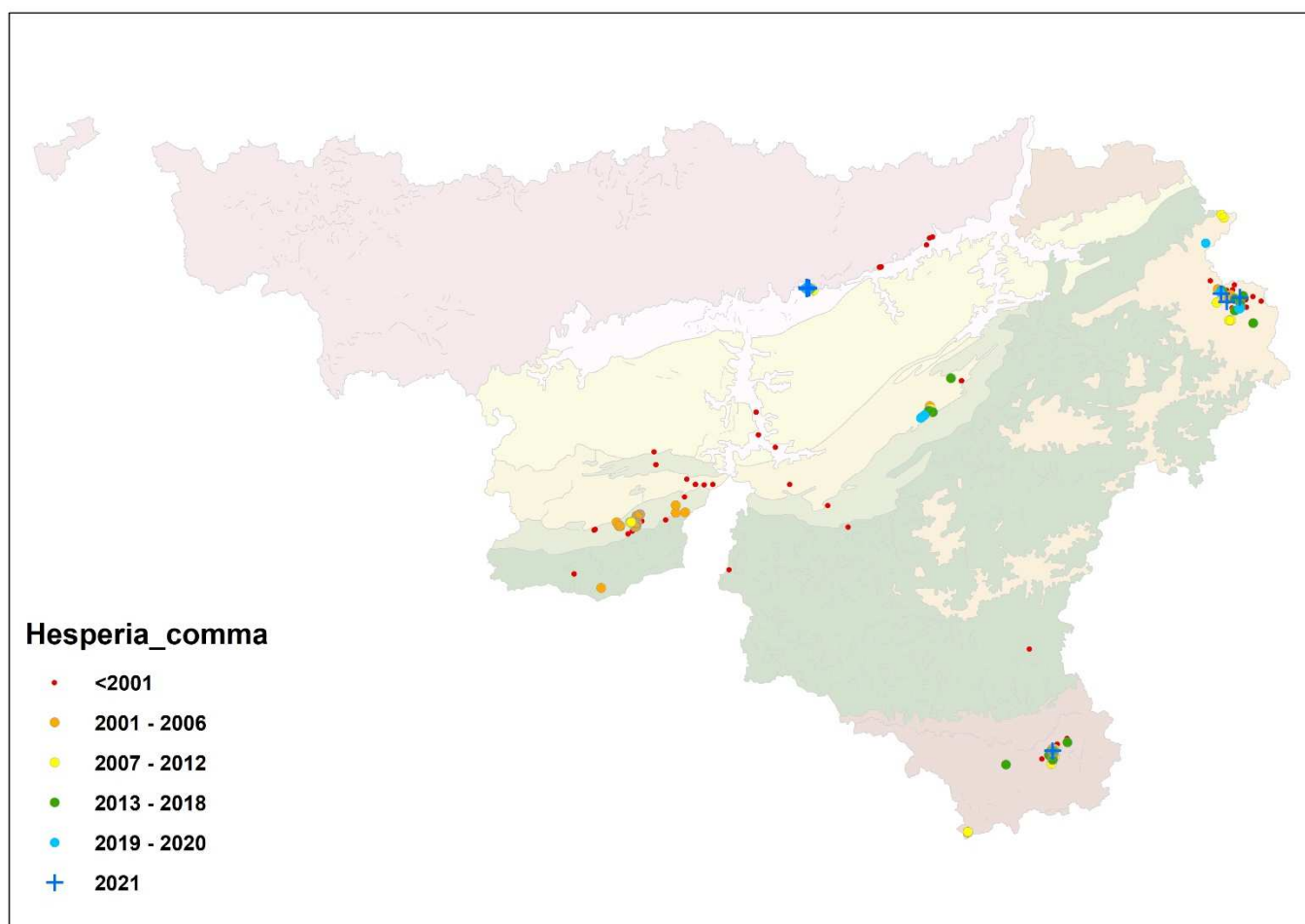


2021 : 0 donnée - 0 carré UTM 1x1 - 0 date - 0 observateur

5. Virgule (*Hesperia comma*)

Voir la [fiche espèce](#)

Le statut de cette espèce est toujours jugé précaire. En 2021, elle n'a été contactée que sur trois des quatre sites où elle semble se maintenir.

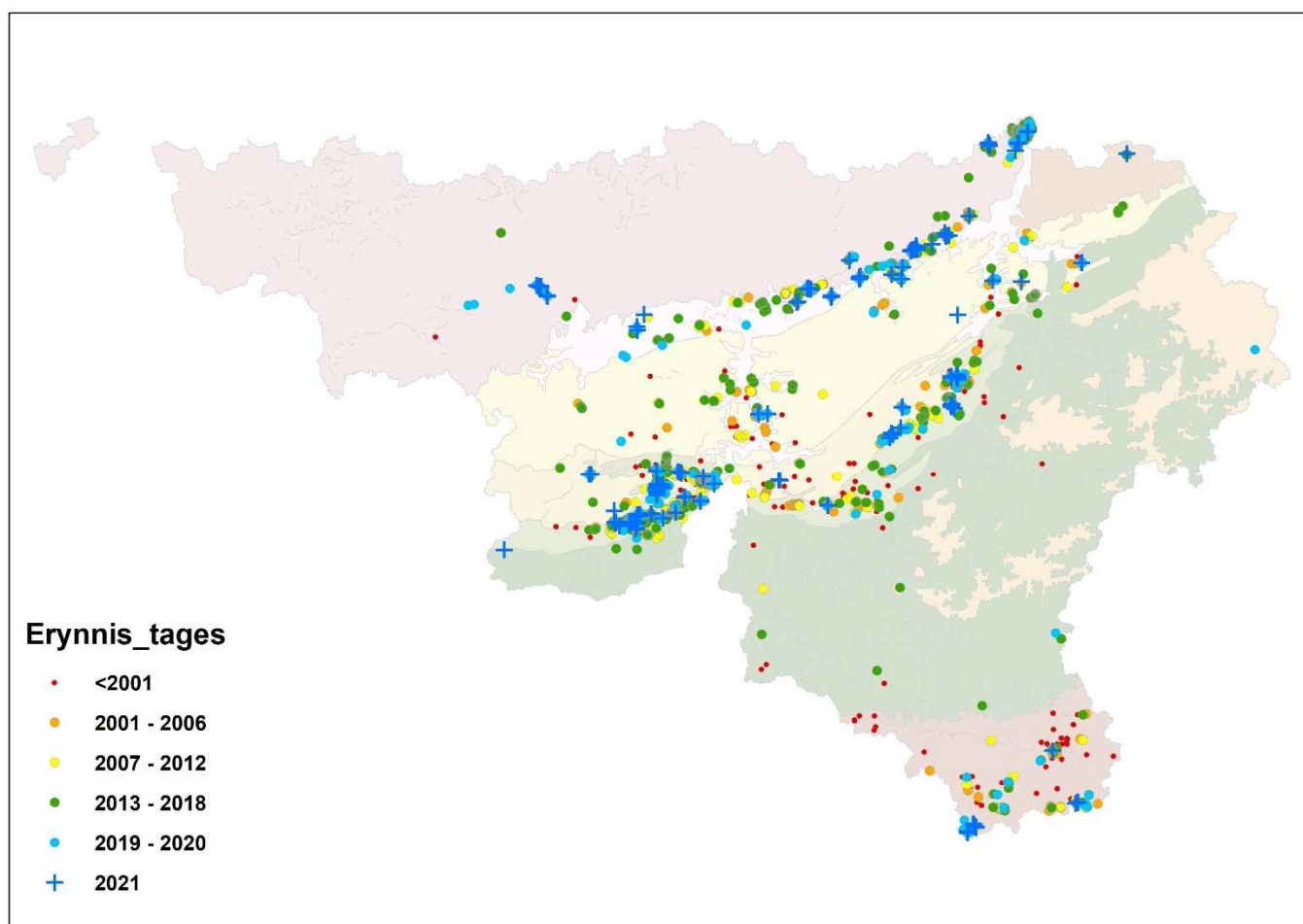


2021 : 24 données - 5 carrés UTM 1x1 - 8 dates (du 05/08 au 20/08) - 17 observateurs

6. Point de Hongrie (*Erynnis tages*)

Voir la [fiche espèce](#)

En dehors de quelques rares observations, les données de 2021 se sont concentrées sur les zones où l'espèce est traditionnellement rencontrée ces dernières années, à savoir la Fagne-Famenne, la Calestienne, la basse vallée mosane ainsi que l'extrême sud du pays.



2021 : 343 données - 87 carrés UTM 1x1 - 63 dates (du 21/04 au 01/09) - 154 observateurs

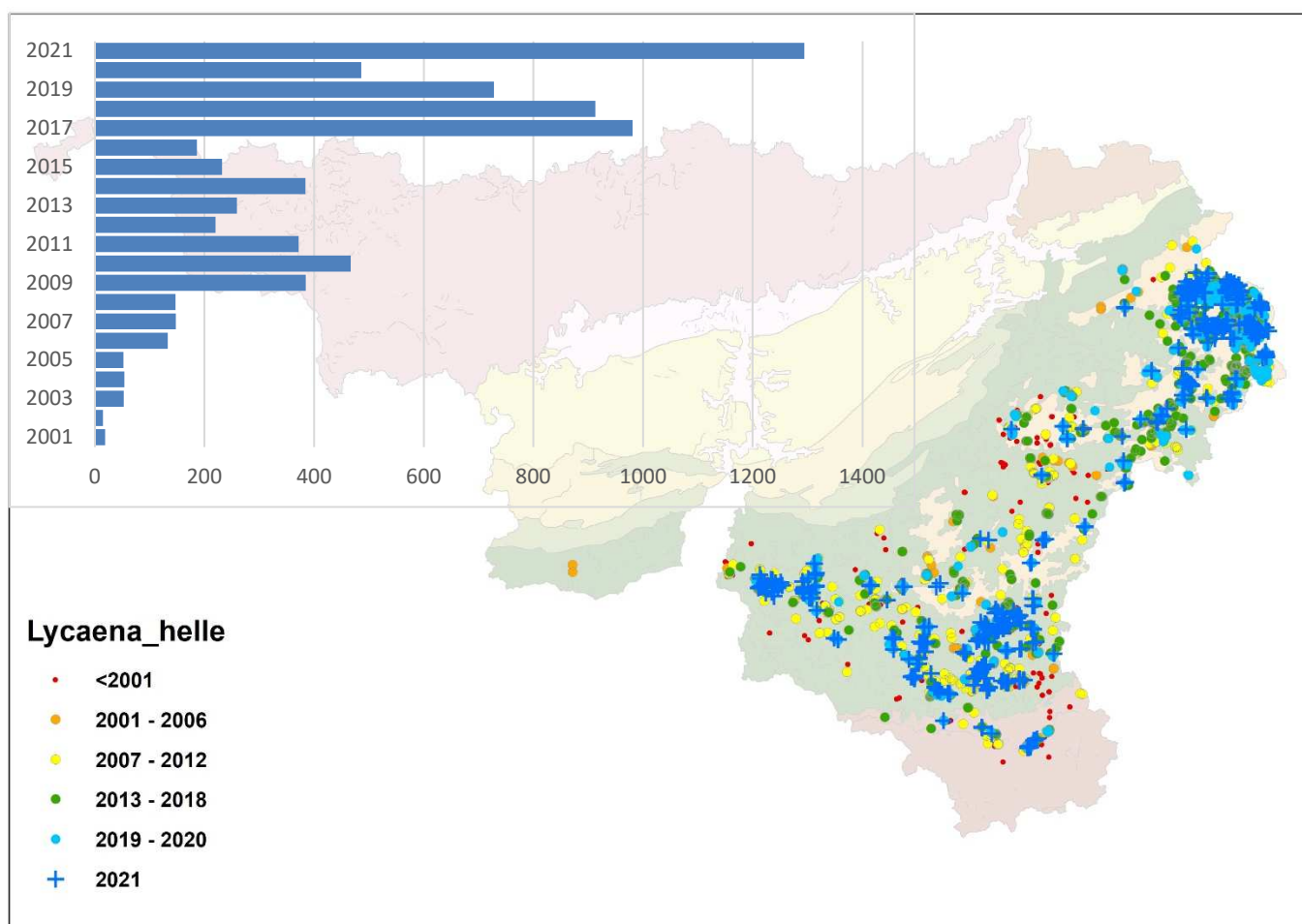
7. Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*)

2021 a été marqué par une très bonne année pour le cuivré de la bistorte (le printemps ayant été propice aux observations). Les recherches ciblées, menées notamment dans le cadre du projet [Life Connexions](#), ont permis de découvrir de nouvelles stations et d'actualiser la répartition de l'espèce en Ardenne centrale, région qui semble délaissée ces dernières années par les naturalistes.

Voir la [fiche espèce](#)



Photo : Ph. Goffart



2021 : 1294 données - 228 carrés UTM 1x1 - 54 dates (du 24/04 au 12/07) - 218 observateurs

8. Moiré franconien (*Erebia medusa*)

Voir la [fiche espèce](#)

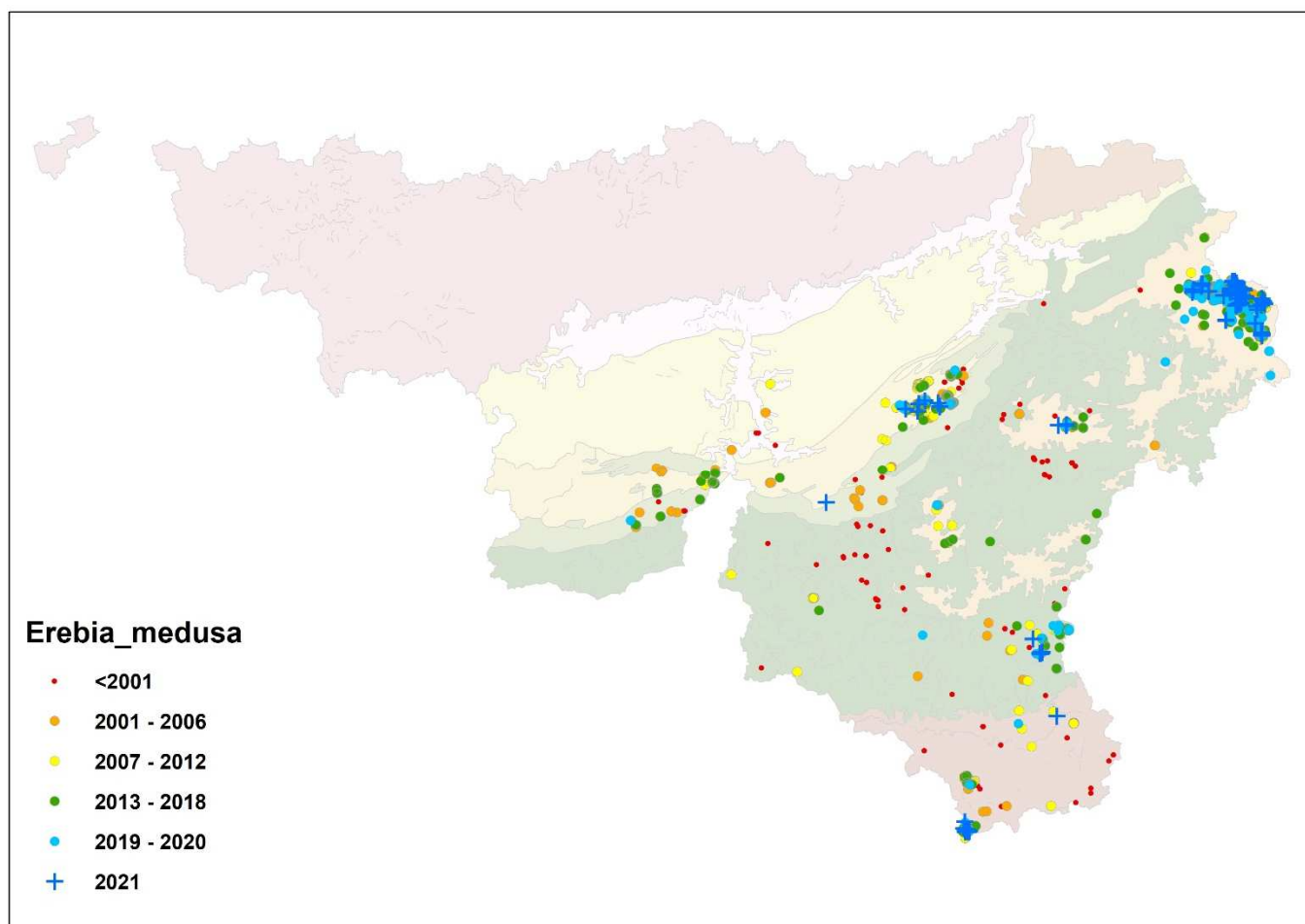
L'aire de répartition de cette espèce semble continuer à se rétracter. La majorité des données encodées en 2021 concernent la Haute

Ardenne et le sud de pays. Ailleurs les observations se font plus rares. Ainsi, au cours de la saison 2021, seulement neuf observations ont été réalisées en Fagne-Famenne, alors que dans cette région, les sites hébergeant cette espèce sont largement parcourus par les naturalistes. Seules les populations du camp militaire d'Elsenborn et de Marche semblent encore populeuses

(grande superficie de milieux extensifs brûlés en rotation ou faiblement pâturés).



Photo : JY Baugnée



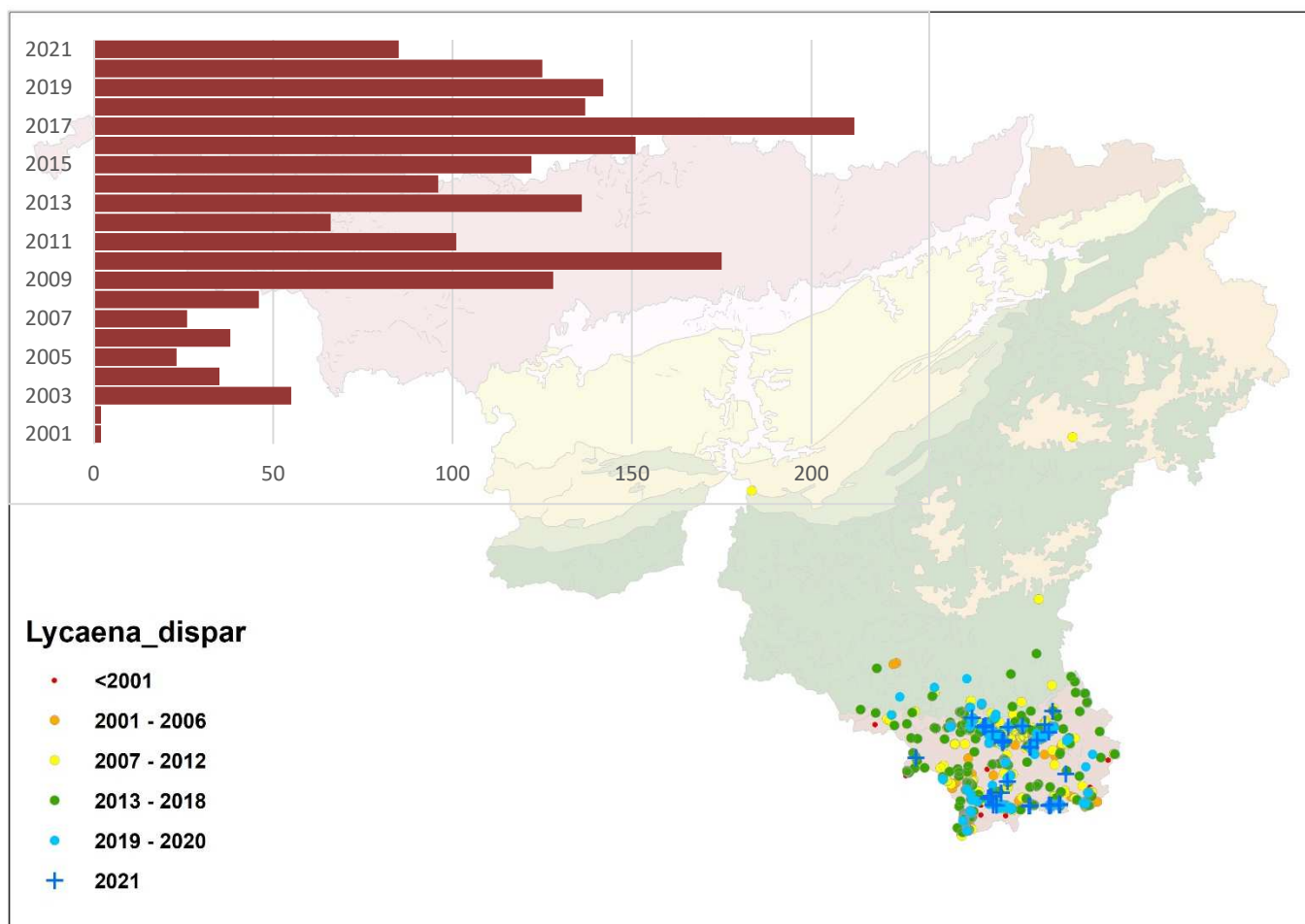
2021 : 200 données - 41 carrés UTM 1x1 - 34 dates (du 13/05 au 10/07) - 93 observateurs

9. Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

Voir la [fiche espèce](#)

2021 ne semble pas avoir été propice à l'observation de ce cuivré. Le nombre d'observations est sensiblement à la baisse comme le montre le graphique ci-dessous.

Elles restent concentrées au niveau des gros noyaux connus, essentiellement en réserves naturelles. Le nombre de données isolées renseignées en dehors de ces sites privilégiés reste faible. La météo pluvieuse a probablement joué un rôle sur cette diminution.



2021 : 85 données - 24 carrés UTM 1x1 - 36 dates (du 29/05 au 08/09) - 51 observateurs

10. Hespérie du chiendent (*Thymelicus acteon*)

Sans surprise, la situation reste très précaire pour cette hespérie. Les recherches ciblées sur une série de sites anciennement occupés restent infructueuses. Elle ne semble subsister que sur un seul site de Lesse et Lomme.

Cette espèce n'étant pas toujours évidente à identifier, elle peut toutefois passer inaperçue pour bon nombre d'observateurs. Il n'est donc pas impossible qu'elle subsiste sur d'autres sites ailleurs dans le pays.

Voir la [fiche espèce](#)

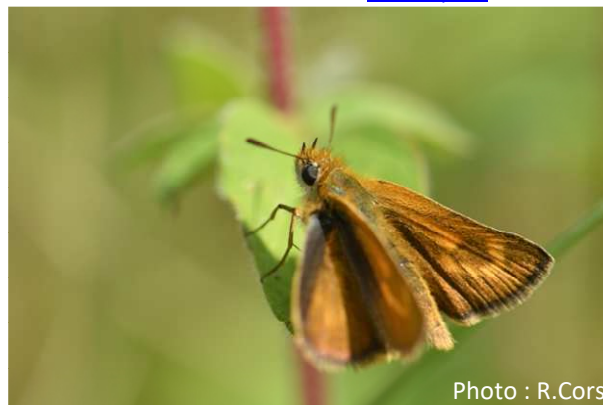
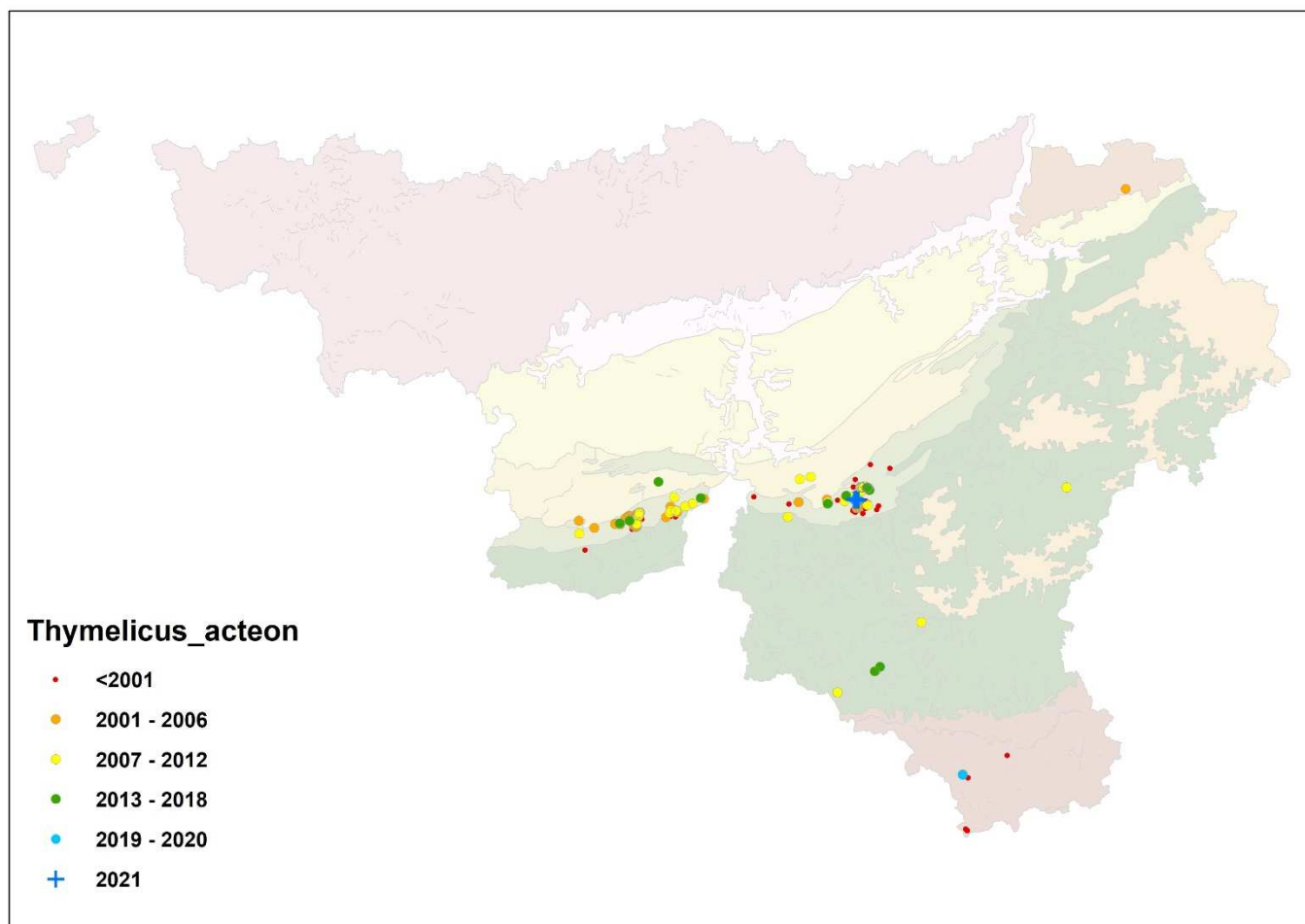


Photo : R.Cors

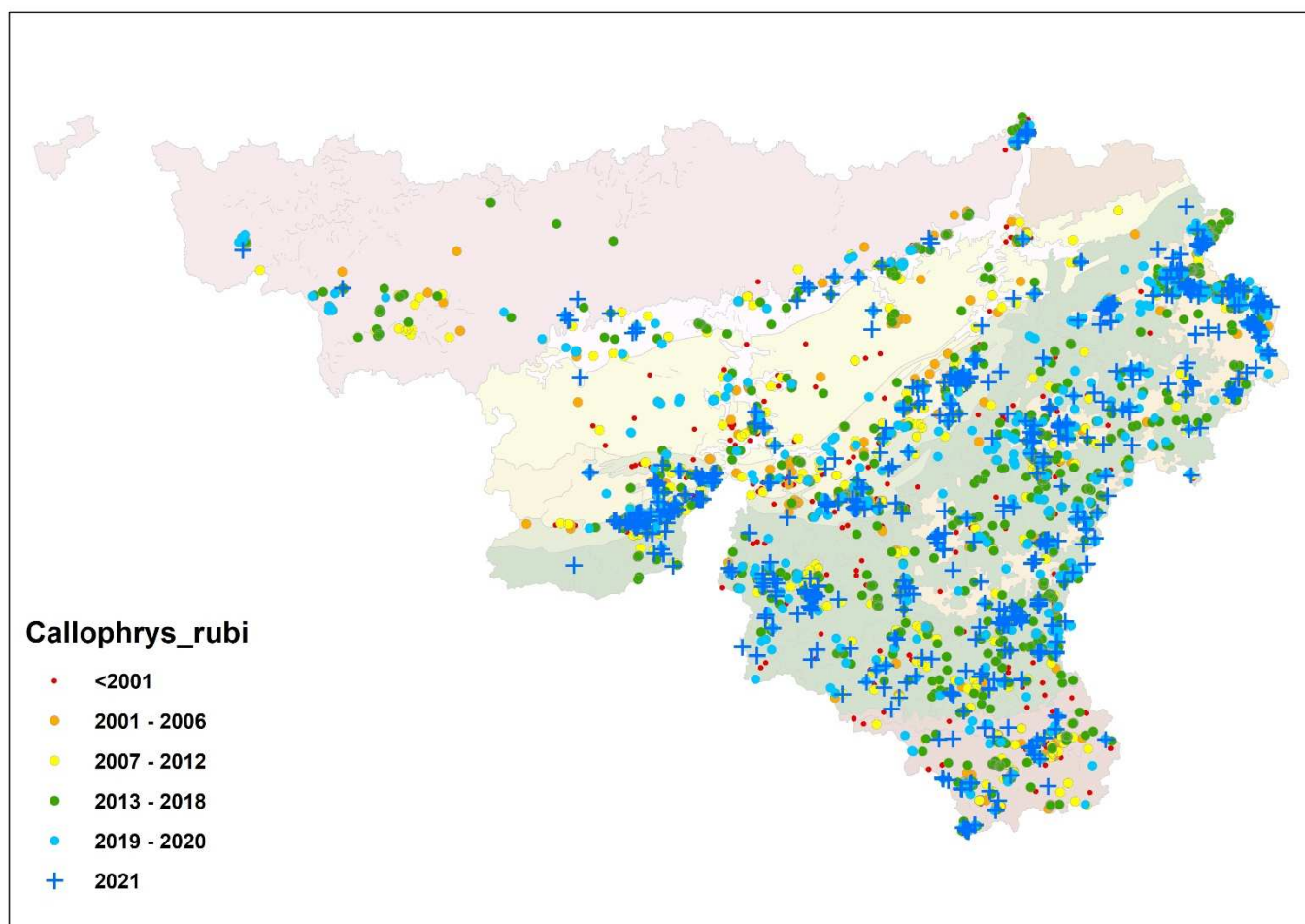


2021 : 42 données - 2 carrés UTM 1x1 - 10 dates (du 7/07 au 12/08) - 24 observateurs

11. Thécla de la ronce (*Callophrys rubi*)

Voir la [fiche espèce](#)

L'espèce se maintient sur l'ensemble du territoire où elle semble peu répandue sauf en Fagne-Famenne-Calestienne ainsi qu'en Haute-Ardenne où elle semble plus commune. Les recherches ciblées menées dans le Hainaut ont été peu concluantes mais ce thécla n'y a jamais été très abondant. Des recherches complémentaires seront faites en 2022 pour affiner son statut dans la région.



2021 : 1117 données - 403 carrés UTM 1x1 - 66 dates (du 01/04 au 21/08) - 414 observateurs

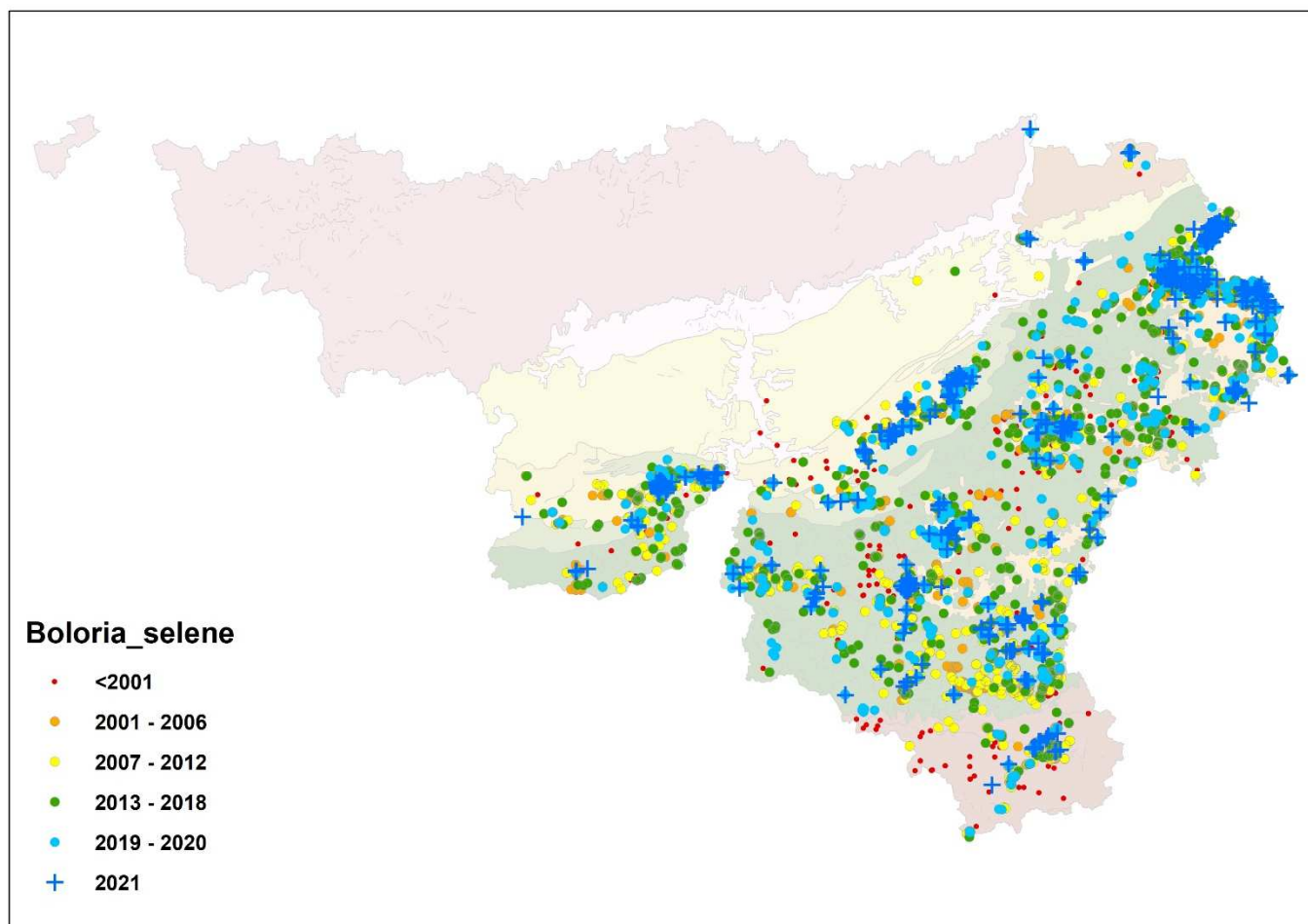
12. Petit Collier argenté (*Boloria selene*)

Voir la [fiche espèce](#)

Cette espèce reste commune dans la moitié sud de la Wallonie. Elle est relativement répandue en Haute Belgique ainsi que sur certains sites de Fagne-Famenne. Elle reste très rare dans le Condroz et rare en Lorraine. Actuellement, 75% des données proviennent d'Ardenne.



Photo : Y. Barbier



2021 : 1068 données - 241 carrés UTM 1x1 - 85 dates (du 28/04 au 07/09) - 334 observateurs



5. Sensibilisation, formations, excursions, ...

Il n'y pas eu d'activité de formation ou d'excursions en 2021. D'après l'arrêté de subvention 33.01.03.2/DEMNA/2013, ce point est facultatif, en réponse aux éventuels besoins et demandes.

6. Références bibliographiques

- Fichet, V., Barbier, Y., Bagnée, J.-Y., Dufrêne, M., Goffart, Ph., Maes, D. & Van Dyck, H., 2008. Papillons de jour de Wallonie (1985-2007). Publication du Groupe de Travail Lépidoptères *Lycaena* et du Département de l'étude du milieu naturel et agricole (SPW-DGARNE), série « Faune – Flore – Habitats », n°4, 320 pp.

Pour le GT *Lycaena* :

Ruddy Cors & Philippe Goffart

SPW/DEMNA, Gembloux

août 2022